

O

OPÉRA NATIONAL  
DE LORRAINE

1919 – 2019 L'opéra inaugural  
(RE-) joué pour les 100 ans du Théâtre!

DOSSIER DE PRESSE

# SIGURD

REYER

14, 17 OCTOBRE 2019 – 19H  
(version de concert)

OPÉRA  
SAISON 2019–2020

Direction musicale Frédéric Chaslin

LICxxxxx coast-agency.com



3 grand est



OPERA-NATIONAL-LORRAINE.FR



# SIGURD

100 ans, ça se fête ! Pour célébrer son anniversaire, l'Opéra national de Lorraine met à l'affiche *Sigurd* d'Ernest Reyer, l'opéra présenté lors de son inauguration le 14 octobre 1919. Un hommage symbolique fort de la scène lyrique nancéienne à son héritage.

Au-delà de la belle histoire, ce sera l'occasion de découvrir une véritable pépite musicale, très rarement donnée depuis sa création au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 1884, puis ses quelques 250 représentations à l'Opéra de Paris jusque dans les années 1930.

Comme Wagner dans sa *Tétralogie*, Reyer puise dans la mythologie nordique – la *Chanson des Nibelungen* et les *Eddas* –, pour conter les aventures de Sigurd et Brunehilde. Empruntant aux mêmes sources, les livrets comportent des similitudes mais également de profondes disparités, notamment l'importance accordée au surnaturel. Quant à la partition, Reyer s'inscrit dans la tradition du grand opéra français, loin de l'influence du maître allemand.

Sous la baguette énergique de Frédéric Chaslin, l'ouvrage résonnera pour la seconde fois au cœur du Palais Hornecker, ouvrant un nouveau siècle de créations artistiques.

# INFORMATIONS PRATIQUES

**Sigurd  
Reyer**

**lundi 14 et jeudi 17 octobre 2019 à 19h**

Tarifs **de 8€ à 50€**

Toutes les places sont à 5€ pour les enfants de -12 ans, quelle que soit la catégorie.  
**Tarif dernière minute** réservé aux jeunes (-26 ans), étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité : 8€ une demi-heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles.

**Opéra en version de concert** créé à Nancy le 14 octobre 1919 pour l'inauguration du nouveau théâtre (actuel opéra)

**Opéra en** quatre actes, 9 tableaux et 2 ballets

**Livret de** Camille du Locle et d'Alfred Blau

**Créé le** 7 janvier 1884 au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles

**Direction musicale** Frédéric Chaslin

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine

Chœur de l'Opéra national de Lorraine

**Chef de Chœur** Merion Powell

Chœur d'Angers Nantes Opéra

**Chef de Chœur** Xavier Ribes



## Contacts presse

### Presse nationale et internationale Agence Myra | Paris

Yannick Dufour & Jeanne Clavel  
01 40 33 79 13  
myra@myra.fr

### Presse locale Opéra national de Lorraine

**Marie Sauvannet** | Directrice communication  
03 83 85 32 34 | 07 78 81 19 54  
marie.sauvannet@opera-national-lorraine.fr  
**Vincent Thouvenot** | Chargé de communication  
03 83 85 30 63 | 06 48 51 88 66  
vincent.thouvenot@opera-national-lorraine.fr

# GĒNĒRIQUE

**Sigurd**  
Ernest Reyer

**lundi 14 et jeudi 17 octobre 2019 à 19h**

**Opéra en version de concert** créé à Nancy le 14 octobre 1919  
pour l'inauguration du nouveau théâtre (actuel opéra)

**Opéra en** quatre actes, 9 tableaux et 2 ballets

**Livret de** Camille du Locle et d'Alfred Blau

**Créé le** 7 janvier 1884 au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles

**Direction musicale** Frédéric Chaslin

**Sigurd** Peter Wedd

**Gunther** Jean-Sébastien Bou

**Hagen** Jérôme Boutillier

**Un Prêtre d'Odin** Nicolas Cavallier

**Brunehild** Catherine Hunold

**Hilda** Camille Schnoor

**Uta** Marie-Ange Todorovitch

**Barde** Eric Martin-Bonnet

**Rudiger** Olivier Brunel

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine

Chœur de l'Opéra national de Lorraine

**Chef de Chœur** Merion Powell

Chœur d'Angers Nantes Opéra

**Chef de Chœur** Xavier Ribes

**Langue** chanté en français, surtitré

**Durée** 3h30 + 2 entractes

# L'HISTOIRE

## Acte I

Gunther, roi des burgondes, donne une fête dans son château à Worms en l'honneur des émissaires d'Attila venus pour demander, au nom de leur seigneur, la main de la sœur de Gunther, Hilda.

Celle-ci confie à sa nourrice, Uta, un rêve prémonitoire qu'Uta, qui a les pouvoirs d'une magicienne, interprète comme un avertissement : une rivale en colère fera expirer son noble époux dans les bras de Hilda. Hilda avoue qu'elle aime sans espoir le valeureux chevalier Sigurd qui jadis la délivra de l'esclavage en décimant les guerriers qui avaient vaincu son père et l'avaient capturée. Uta lui annonce l'arrivée prochaine de Sigurd à la cour du roi Gunther et qu'elle lui préparera un philtre qui le fera tomber amoureux de Hilda.

Gunther demande à son ami Hagen de chanter l'histoire de Brunehild, la Valkyrie qui, en combattant sur terre, désobéit aux ordres d'Odin et comment le dieu la punit en la condamnant à subir la destinée des simples mortels. Brunehild dort à présent dans un palais aux murs de flamme que seul un guerrier au cœur pur et fier pourra pénétrer pour la prendre pour épouse.

Gunther annonce qu'il partira le lendemain à la conquête de Brunehild. Les trompettes annoncent l'arrivée de Sigurd qui lui aussi veut conquérir Brunehild dont il est amoureux et défie Gunther en un combat singulier. En reconnaissance des exploits de Sigurd, qui sauva l'héritage de Gunther et délivra Hilda de l'esclavage, Gunther, sans même combattre, reconnaît Sigurd comme vainqueur et lui offre son amitié, la moitié de ses biens et sa succession sur le trône. Sigurd et Gunther se jurent une amitié sincère.

Pour sceller ce serment, Hilda offre alors à Sigurd la coupe, remplie du breuvage enchanté préparé par Uta. Les émissaires d'Attila, auxquels Gunther a transmis le refus de sa sœur, donnent un bracelet à Hilda : si elle le renvoie par messenger, Attila accourra pour la défendre ou la venger. Sigurd, ayant bu le breuvage, tombe immédiatement amoureux de Hilda et accepte de renoncer à Brunehild et d'aider Gunther à la conquérir à condition que Gunther lui promette de lui donner en récompense le prix qu'il en demandera. Gunther en fait serment et tous deux décident de partir ensemble le lendemain pour la conquête de Brunehild.

## Acte II

En Islande, au bord de la mer, sous un grand tilleul qui est consacré à la déesse Fréja, épouse d'Odin, le grand-prêtre célèbre avec son peuple un sacrifice à la déesse. Sigurd, Gunther et Hagen surviennent et informent le grand-prêtre du but de leur expédition. Celui-ci a beau les prévenir qu'ils devront affronter les Kobolds et les Elfes qui risquent de les mettre en pièces, leur détermination ne fléchit pas. Le grand-prêtre leur révèle alors le décret d'Odin : seul un héros au cœur de diamant, vierge de corps et d'âme et sonnant le cor sacré pourra rompre l'enchantement et réveiller la Valkyrie exilée. Sigurd sent qu'Odin par ses décrets l'a désigné. Comme son cœur est épris de Hilda, il propose à Gunther de braver les périls à sa place, dissimulé sous le casque de celui-ci, sans jamais en relever la visière, pour conquérir Brunehild et la remettre ensuite dans les bras de son allié, pourvu que Gunther lui accorde la récompense de son choix. Le grand-prêtre remet le cor sacré d'Odin à Sigurd en lui recommandant de sonner du cor chaque fois qu'il sera assailli par les Esprits. Au troisième appel, le palais où dort Brunehild surgira d'un lac en flammes. Sigurd s'avance seul dans une plaine lugubre coupée par des dolmens. Il sonne du cor pour affronter Elfes et Kobolds.

Le ciel s'obscurcit, le tonnerre gronde, le vent mugit parmi les arbres. Un rocher s'efface soudain, révélant trois Nornes penchées au bord d'une fontaine, lavant un linceul. Sigurd leur demande ce qu'elles font. Sans proférer une parole, les Nornes lui montrent le linceul et lui font comprendre qu'il lui est destiné. Sigurd ne se laisse pas impressionner et quand, tout à coup, à la lueur des éclairs, des Valkyries armées apparaissent de tous côtés ainsi qu'une nuée de Kobolds, de fantômes et de lutins qui cherchent à se saisir du cor sacré d'Odin, il leur résiste vaillamment et, pour s'en défendre, sonne du cor une seconde fois.

Le fond du théâtre s'ouvre : un lac apparaît baigné d'une douce clarté. Les Valkyries et les Kobolds se sont écartés. Tandis que des Elfes sortent des bois, des Nixes émergent lentement du lac parmi les roseaux et cherchent à enlacer Sigurd et à l'entraîner dans leurs danses voluptueuses vers un rocher d'où elles le précipiteront dans le lac. Il leur résiste mais un Elfe parvient à lui arracher le cor sacré d'Odin. Sigurd le poursuit, mais les Valkyries et les Kobolds reviennent à la rescousse, l'assaillant de tous côtés. Sigurd parvient néanmoins à se frayer un passage jusqu'à l'Elfe et à lui arracher le cor sacré d'Odin qu'il sonne pour la troisième fois.

Les trois Nornes sortent du lac et s'avançant vers Sigurd, lui montrent le lac qui se transforme lentement en une fournaise ardente au cœur de laquelle s'élève un palais de feu. Sigurd guidé par les Nornes parmi les Valkyries, les Kobolds et les Elfes aux allures menaçantes, se dirige vers le lac en flammes. Des monstres en surgissent et s'avancent en hurlant vers lui. Sigurd se précipite sur eux, son courage décuplé par sa joie à la pensée qu'il se bat pour Hilda. Dans un rideau de nuages, le palais grandit jusqu'à occuper tout le théâtre. Sur un signe des trois Nornes, la muraille s'écroule et laisse voir une salle du palais magique où repose Brunehild. Sigurd réveille Brunehild, gardant soigneusement la visière de son casque rabattue. Brunehild salue son sauveur qui reste silencieux puis retombe endormie. Sigurd s'allonge auprès d'elle, prenant soin de placer son épée nue entre eux. Aussitôt le palais est englouti et le lit qui porte Sigurd et Brunehild se change en nacelle de cristal flottant à la surface du lac, tiré par les trois Nornes métamorphosées en cygnes.

## Acte III

Dans les jardins du château de Gunther à Worms, Uta entend des voix invisibles qui annoncent le retour de Sigurd et appellent Gunther. Uta entraîne Hilda se cacher dans les bosquets pour épier Gunther qui sort du château à la rencontre de Sigurd. Il la trouve debout, veillant sur Brunehild endormie. Sigurd salue Gunther et lui rappelle son serment, avant de lui céder sa place. Brunehild s'éveille et ne comprend pas où elle est. Gunther l'informe qu'elle est dans son domaine et que son château est au cœur de son empire. Il apaise ses doutes en lui assurant que c'est bien lui, Gunther, qui a vaincu tous les Esprits et l'a sauvée. Tous deux chantent leur joie d'être unis par serment de mariage.

Hilda est heureuse de voir que Sigurd l'aime et a livré Brunehild à Gunther. Uta lui recommande de garder ce subterfuge absolument secret.

Sur une large terrasse entre le château de Gunther et les maisons des paysans, les laboureurs, les chasseurs, les mariniers, les femmes et les jeunes gens se rendent à leurs occupations diverses. Hagen et sa suite viennent annoncer le mariage de Gunther et de Brunehild. Hilda, suivie d'Uta, sort du château et se joint à la foule venue acclamer Brunehild. Le cortège nuptial commence à sortir à son tour du château. Brunehild apparaît, conduite par Gunther. Alors que chaque groupe vient lui offrir des présents de bienvenue, elle reste pensive et prête peu d'attention à ce qui l'entoure. Hagen donne l'ordre de lancer un tournoi en l'honneur de Gunther et Brunehild. Il s'ensuit un divertissement. Gunther invite Brunehild à le suivre sur l'autre rive du Rhin où les prêtres vont recevoir leurs serments nuptiaux au bois sacré d'Odin.

Sigurd entre avec sa suite et demande pour récompense la main de Hilda. Gunther se tourne vers Hilda pour lui demander son consentement, qu'elle donne avec joie. Gunther demande alors à Brunehild de prendre les mains de Sigurd et de Hilda et de les réunir dans la sienne. A ce moment, le tonnerre gronde et Brunehild et Sigurd sont envahis d'un profond malaise. Hilda s'étonne de leur trouble tandis qu'Uta s'inquiète que le subterfuge ne soit découvert. Gunther proclame que ce tonnerre est un heureux présage et qu'un double mariage sera célébré sur l'autre rive du Rhin. Alors que tous chantent leur joie, Uta au comble de l'épouvante voit planer sur tous la mort sanglante et pâle.



## Acte IV

Sur une terrasse du château de Gunther, autour d'une fontaine, les servantes du château et les femmes des guerriers remplissent leurs vases et leurs urnes en échangeant des nouvelles. Les servantes nous apprennent qu'une grande tristesse règne au palais car Brunehilde est victime d'un mal mystérieux qui la consume. Brunehild apparaît descendant lentement, soutenue par ses femmes. Elle renvoie tout le monde et, une fois seule, se désole d'être la proie d'un amour adultère pour Sigurd qui la ronge implacablement. Elle souhaite la mort.

Hilda sort du château, confronte Brunehild et lui révèle que c'est Sigurd qui l'a délivrée, dans le seul but d'obtenir la main d'Hilda. Chacune affirme que c'est elle que Sigurd aime : Brunehild soutient que la volonté souveraine d'Odin les a unis, tandis qu'Hilda maintient que Sigurd n'a délivré Brunehild que pour obtenir sa main pour récompense. Brunehild demande alors à Hilda par quel poison elle a réussi à égarer la raison de Sigurd, et prédit que le ciel punira quiconque désunit ceux que le ciel a unis. Hagen et Gunther sortent du château et s'approchent des deux femmes. Brunehild l'accable de reproches et prédit qu'il faut qu'avant que ne pointe le jour Gunther ou Sigurd périsse.

Hilda s'accuse d'avoir trahi le secret de Gunther et de Sigurd. Hagen lui conseille de s'enfuir immédiatement avec Sigurd vers le domaine de ce dernier. Hagen promet de venger Gunther en tuant Sigurd mais, le voyant approcher, Hagen et Gunther se cachent dans l'ombre d'un portique pour l'épier. Brunehild reparait portant des fleurs et invite Sigurd à la suivre à la fontaine. Là, elle lui commande de jeter les fleurs au fil de l'eau tout en récitant une incantation qui brise les maléfices. Sigurd retrouve la raison et déclare son amour à Brunehild, toute heureuse d'être à lui. Sigurd s'éloigne pour aller combattre Gunther en duel afin de reconquérir Brunehild. Gunther sort de l'ombre et ordonne à Hagen de frapper Sigurd. Brunehild, reconnaissant le roi, est atterrée et crie que Sigurd va mourir. A ce cri, Hilda revient sur ses pas. Brunehild l'avertit que Gunther va tuer Sigurd et la supplie de l'aider à le sauver. Hilda accepte de sauver Sigurd si Brunehild renonce à son amour pour lui. Brunehild accepte à contrecœur le marché mais trop tard : le coup qui a frappé Sigurd lui est fatal.

Sigurd mourant est apporté par ses compagnons. Il appelle Brunehild qui lui répond qu'elle meure avec lui tandis que les lamentations du chœur accompagnent la mort du héros. Gunther paraît et ordonne qu'un bûcher soit préparé pour Sigurd et Brunehild. Il fait le serment que le meurtrier sera puni. Hilda le dénonce comme coupable du meurtre de Sigurd et le défie de la frapper également. Elle invoque les dieux vengeurs et les hordes d'Attila contre Gunther. Hagen s'élance vers Hilda pour la frapper. Il est retenu par Gunther et par Uta qui s'interpose. Hilda ôte alors le bracelet que les émissaires d'Attila lui avaient offert et le confie à Uta pour qu'il soit porté à Attila. Dans les flammes qui s'élancent du bûcher, Brunehild et Sigurd montent dans le ciel immense tandis que le chœur chante l'hymne de leur amour éternel.

# BIOGRAPHIES

## Ernest Reyer 1823-1909

Louis-Etienne-Ernest Rey dit Reyer (Marseille, 1er décembre 1823 – Le Levandou/Var, 15 janvier 1909), est compositeur et critique musical. Il étudie la musique dès l'âge de six ans à l'École de Musique de Marseille dirigée par Thomas-Gaspard-Fortuné Barsotti. En 1839, ne souhaitant pas que leur fils fasse une carrière dans la musique, ses parents l'envoient en Algérie auprès de son oncle maternel, Louis Farrenc, alors chef de la comptabilité à la trésorerie d'Alger puis qui devient plus tard trésorier-payeur à Constantine. De cette période datent des pièces pour piano, des romances et une messe qui fut exécutée en octobre 1847 pour la visite du Duc d'Aumale.

En 1848, contre l'avis de ses parents, il s'installe à Paris pour y poursuivre une carrière musicale. Trop âgé pour être admis au Conservatoire de Paris, il complète son éducation musicale auprès de sa tante, Louise Farrenc, compositeur et professeur de piano au Conservatoire. A Paris, il fait la connaissance de Joseph Méry, marseillais comme lui et qui l'introduit dans le cercle littéraire un peu bohème de Théophile Gautier avec lequel il se lie d'une vive amitié. C'est sans doute vers cette époque qu'il change son nom de Rey à Reyer. Il fréquente ainsi Gérard de Nerval, Alexandre Dumas, et Louis de Cormenin, entre autres.

C'est sur un texte de Gautier qu'il compose sa symphonie orientale *Le Selam* (1850) qui rencontre un grand succès et est louée par Berlioz. Entre 1848 et 1852, il participe anonymement à la rédaction des critiques musicales signées par Théophile Gautier qui, en 1852, le fait engager comme critique musical de *L'Athenaeum français* et *La Revue de Paris*.

Reyer est critique musical de plusieurs périodiques jusqu'en 1868 quand, grâce à la recommandation de Charles Gounod, il prend la succession de Joseph d'Ortigue au *Journal des Débats*. Il garde cet emploi jusqu'en 1899, couvrant ainsi près d'un demi-siècle de musique en France. En 1866, il est nommé bibliothécaire de l'Opéra en remplacement d'Aimé Leborne, et Inspecteur général des Ecoles de musique des départements à la mort de Henri Reber en 1880.

Ami de Berlioz qu'il défend dans ses articles et aussi en dirigeant ses œuvres, Reyer reconnaît très tôt le talent de Wagner, de Gounod, de Bizet et de Massenet, entre autres. En tant que compositeur, Reyer écrit quelques œuvres instrumentales dont le ballet *Sacountala* (1858) et une *Marche tzigane* (1865) et surtout des œuvres lyriques : une trentaine de mélodies dont *Vieille chanson du jeune temps* (1860), *Pourquoi ne m'aimez-vous ?* (1869), *Hylas* (1873) et *Tristesse* (1884) ; des cantates dont une pour soprano et chœur, *L'Hymne au Rhin* (1865) ; deux scènes lyriques, *La Madeleine au désert* (1874) et *L'Homme* (1892) ; quelques chœurs ; trois opéras-comiques, *Maitre Wolfram* (1854), *La Statue* (1861), et *Erostrate* (1862) ; et deux opéras, *Sigurd* (1884) et *Salammbô* (1890). Ces derniers ont un énorme succès et sont joués plusieurs centaines de fois dans les cinquante années suivantes. C'est donc tard dans sa vie que Reyer connaît une notoriété publique comme compositeur.

Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1862, promu officier en 1884, grand-officier en 1899 et Grand'Croix en 1906. Il est élu à l'Institut de France en 1876 au fauteuil de son ami Berlioz qu'il occupe à la suite de Félicien David.



## Frédéric Chaslin

### Direction musicale

Frédéric Chaslin, chef d'orchestre, compositeur et pianiste, né à Paris. Il est, depuis 2011, le directeur musical du Jerusalem Symphony Orchestra où il est engagé dans un travail d'intégration entre les communautés par la musique.

Il étudie au CNSM de Paris (harmonie, contrepoint, fugue, accompagnement au piano, direction de chant), puis au Mozarteum de Salzbourg où il est diplômé dans la classe d'accompagnement du lied de Paul von Schilawsky en 1981.

Il devient l'assistant de Daniel Barenboïm à l'Orchestre de Paris et au Festival de Bayreuth, puis celui de Pierre Boulez à l'Ensemble intercontemporain.

Il est, de 1999 à nos jours, chef en résidence du Staatsoper de Vienne où il a dirigé le Philharmonique de Vienne plus de 250 fois. Il dirige chaque année depuis 1997, le Deutsche Oper de Berlin, le Metropolitan Opera de New York, ainsi que de grands orchestres symphoniques. Il a été directeur musical de l'Opéra de Rouen (1991-1995), du Nationaltheater de Mannheim (2004-2007), du Festival de Santa Fe (2009 à 2013).

En tant que compositeur, Frédéric Chaslin a écrit trois opéras et nombre de mélodies et lieder avec piano ou orchestre dont *Wuthering Heights* (*Les Hauts de Hurlevent*). Son dernier opéra, *La Morte Amoureuse* d'après Théophile Gauthier, a été donné en 2014.

Il vient de terminer un *Monte Cristo* pour Plácido Domingo, qui sera donné à Los Angeles, Valencia, Monte Carlo à partir de septembre 2020.

Ses projets à venir incluent des premières prestigieuses aux Chorégies d'Orange (*Don Giovanni*) et au Festival de Savonlina (*Barbier de Séville*), au Teatro Comunale de Bologne, à l'Opéra de Liège (*Bohème* avec Angela Gheorghiu) et des concerts symphoniques dans le monde entier.

Frédéric Chaslin a publié un livre, *La musique dans tous les sens* aux éditions France-Empire, et vient de publier chez Fayard un roman, *On achève bien Mahler*. Il fait ici ses débuts à Nancy.



## Peter Wedd Sigurd, ténor

Peter Wedd a grandi en Angleterre. Il étudie à la Guildhall School of Music and Drama avec William McAlpine, puis au National Opera Studio de Londres. Il est un des chanteurs principaux du Royal Opera House à Covent Garden.

Peter Wedd a développé son chant à travers le répertoire des opéras de Mozart, des opéras lyriques et slaves italiens, avant de se faire une place parmi les ténors dramatiques du monde de l'Opéra d'aujourd'hui. Il continue d'élargir ses rôles d'Heldentenor wagnérien, mais il reste passionné par de nombreux autres rôles dramatiques, notamment Otello, Peter Grimes, Herman, Samson et plus encore.

Le travail de Peter Wedd dans le répertoire dramatique a été rendu possible grâce aux relations de travail étroites et permanentes qu'il a développées avec son professeur et mentor, le grand ténor John Treleaven.

Peter Wedd a travaillé dans le monde entier avec de nombreux chefs célèbres tels que Sir Charles Mackerras, Robin Ticciati, Richard Hickox et Stefan Soltesz, et des metteurs en scène tels que Antony McDonald, Arnaud Bernard, Yuval Sharon et Katie Mitchell.

Il a chanté, entre autres, Florestan dans *Fidelio* à l'ABAO de Bilbao, Hermann dans *La Dame de Pique* à Oslo, Siegmund dans *Die Walküre* au Badisches Staatstheater de Karlsruhe, le rôle-titre dans *Lohengrin* au Théâtre Krefeld et Mönchengladbach ainsi que le Prince dans *Rusalka* à Leipzig.

Prochainement, il chantera Don José dans *Carmen* à Oslo, *Das Klagende Lied* au Théâtre Krefeld ainsi que Siegmund dans *Die Walküre* à Francfort et à Trondheim Symfoniorkester et Opera, le rôle-titre dans *Lohengrin* au Welsh National Opera, au Teatr Wielki de Varsovie et à l'Opéra national Grec.

Peter Wedd se produit également en concert.

A Nancy, il a chanté dans *Katia Kabanova* en 2018.



## Jean-Sébastien Bou Gunther, baryton

Après avoir étudié le chant avec Mady Mesplé puis au Conservatoire National Supérieur de Paris, Jean-Sébastien Bou débute dans le rôle de Pelléas (*Pelléas et Mélisande*) qu'il reprend depuis régulièrement sur de nombreuses scènes internationales.

Il s'affirme très rapidement dans le répertoire français avec *Iphigénie en Tauride* (Oreste) et *Werther* (version baryton), *Faust* (Valentin), *Le Roi malgré lui* (Henri de Valois), *Mârouf* de Rabaud et *Lakmé* (Frédéric), *Le Comte Ory* (Raimbaud), *Carmen* (Escamillo), ainsi que le rôle-titre d'*Hamlet*.

Son répertoire éclectique s'étend de la musique baroque : *Les Boréades* (Borilée) sous la direction de William Christie, *Adamas* (Apollon) dans la même œuvre sous la direction de Marc Minkowski... à la musique du XXe siècle et à des créations contemporaines : *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin, *Les Boulingrins* de Georges Aperghis, *Charlotte Salomon* de Marc-André Dalbavie... Il chante également très régulièrement le répertoire italien.

Grand défenseur de la mélodie française, il se produit aussi régulièrement en récital, interprétant notamment l'intégrale des mélodies de Charles Bordes qu'il a enregistrée avec le pianiste François-René Duchâble.

Récemment, on a pu l'entendre dans *Fantasio* (Prince de Mantoue) au Festival Radio-France à Montpellier et au Théâtre du Châtelet, *Pelléas et Mélisande* au Théâtre des Champs-Élysées, *Le Roi Carotte* de Offenbach et *Rodelinda* à l'Opéra national de Lyon, *Ariadne auf Naxos* (Musiklehner) au Théâtre des Champs-Élysées, *Manon* (Lescaut) à l'Opéra Comique...

Parmi ses projets, citons *Shirine*, une création de Thierry Escaich à l'Opéra national de Lyon, *Eugène Onéguine* (rôle-titre) au Théâtre des Champs-Élysées, et *Fortunio* (Clavaroche) à l'Opéra Comique, *Le Soulier de satin* à l'Opéra de Paris ...

En concert, on l'entendra notamment dans *Les Pêcheurs de perles* à la Philharmonie de Paris, le *Requiem* de Fauré Théâtre des Champs-Élysées, *Fervaal* de d'Indy au Festival Radio France Occitanie Montpellier, *Isis* avec les Talents Lyriques, *La Carmélite* avec l'Orchestre du Capitole à Toulouse, *Hamlet* à Hong-Kong, *Samson et Dalila* à l'Opéra national du Rhin.

Il fait ici ses débuts à Nancy.



## Jérôme Boutillier

Hagen, baryton

Jérôme Boutillier a effectué une formation complète de pianiste avant de se tourner vers l'accompagnement des chanteurs puis vers le chant lyrique au CRR de Boulogne-Billancourt. Choisi comme Révélation Classique de l'ADAMI 2016, on le retrouve au Concert des Révélation Classiques au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris en février 2016.

Il chante Don Sanche dans *Le Cid ou Chimène* d'Antonio Sacchini en 2017, avec le Concert de la Loge Olympique dirigée par Julien Chauvin. En 2017, il remporte le Deuxième Prix au Concours International de Marmande.

Durant la saison 17-18, il chante notamment la partie du Roi dans *Le Tribut de Zamora* de Gounod. Prise de rôle inattendue, il remplace au pied levé le rôle de Luddorf dans *La Nonne Sanglante* de Gounod à l'Opéra Comique.

En 2018, il fait ses débuts au Grand Théâtre de Genève avec le rôle de Morales dans *Carmen*. Puis, il chante le rôle d'Urson dans *Tarare* de Salieri. En janvier 2019, il remporte le Deuxième Prix lors de la 6e édition du Paris Opera Competition au Théâtre des Champs-Élysées. Il incarne ensuite, le rôle de Bardi dans la récréation scénique du *Dante* de Godard, avant de chanter la partie d'Alidor dans *Cendrillon* de Nicolo Isouard. En 2019, il tient la partie du Corregidor et de Bridois dans *Maître Péronilla* d'Offenbach au Théâtre des Champs-Élysées, avant de participer à Musiques en fête aux Chorégies d'Orange.

Prochainement, il sera le Dancaire dans *Carmen* avec l'Orchestre national de Lille, avant de chanter la partie de Gwellkingubar dans *Fervaal* de d'Indy au Festival Radio France Occitanie Montpellier.

La saison prochaine, placée sous le signe du répertoire français, le verra chanter le rôle de Méthousaël dans *La Reine de Saba* de Gounod à Marseille. Ensuite, il sera Thierry et le Geôlier dans la mise en scène d'Olivier Py des *Dialogues des Carmélites* de Poulenc au Capitole de Toulouse.

Moment important dans sa jeune carrière, il incarnera son premier Zurga dans *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Toulon.

Il fait ici ses débuts à Nancy.



## Nicolas Cavallier

### Un Prêtre d'Odin, baryton

Diplômé de la Royal Academy of Music de Londres, Nicolas Cavallier est engagé sur les grandes scènes nationales et internationales. Dès ses débuts, il interprète les grands rôles mozartiens (Don Alfonso, Figaro, Don Giovanni), et aborde le répertoire rossinien (Sélim/*Il Turco in Italia* et Mustafa/*Italiana in Algeri*).

L'évolution de sa voix l'amène vers un répertoire plus large, notamment le grand répertoire français du XIXe siècle (Méphistophélès, Don Quichotte, Escamillo, Nilakantha, les quatre Diables des *Contes d'Hoffmann*, Frère Laurent dans *Roméo et Juliette* de Berlioz) et du XXe siècle (Arkel/*Pelléas et Mélisande* à la Fenice de Venise et à l'Opéra de Paris). Il aborde également Verdi en interprétant Philippe II (*Don Carlos*), Zaccaria (*Nabucco*) et Puccini avec le rôle de Scarpia (*Tosca*). Dans le répertoire allemand, Nicolas Cavallier a chanté le rôle du Hollandais (*Der Fliegende Holländer*), celui d'Henrich der Vögel (*Lohengrin*) et Orest (*Elektra*).

Sa carrière le mène sur les grandes scènes lyriques en France et en Europe. Il collabore avec des chefs d'orchestre de renommée internationale tels que Michel Plasson, Myung-Whun Chung, Armin et Philippe Jordan, Marc Minkowski, Gary Bertini, Alberto Zedda, Evelino Pidò, Emmanuel Krivine, Sir Colin Davis, Sir John Eliot Gardiner, Pinchas Steinberg...

Plus récemment, il chante le rôle du Marquis de la Force (*Dialogues des Carmélites*, Méphistophélès (*Faust*), ainsi que le rôle de Phanuel (*Hérodiade*), le Grand Mogol (*Barkouf ou un chien au pouvoir*), Arkel (*Pelléas et Mélisande*), Nilakhanta (*Lakmé*), Don Inigo Gomez (*L'Heure espagnole*) avec le London Symphony Orchestra sous la direction de François Xavier Roth.

Prochainement, il interprétera le rôle du Sacristain (*Tosca*) à l'Opéra national de Paris, Walter Furst (*Guillaume Tell*) aux Chorégies d'Orange, les quatre Diables (*Les Contes d'Hoffmann*) puis par la suite, le rôle-titre du *Démon* de Rubinstein à l'Opéra national de Bordeaux. Parmi ses autres projets, Don Alfonso (*Così fan tutte*) à l'Opéra national du Rhin, Lescaut (*Manon Lescaut*) à l'Opéra de Lausanne, la création du rôle de Don Balthazar dans *Le Soulier de Satin* de Marc-André Dalbavie à l'Opéra national de Paris.

A Nancy, il a chanté dans *Don Giovanni* en 1991 et dans *Les Noces de Figaro* en 2007.



## Catherine Hunold Brunehild, soprano

Catherine Hunold étudie le chant auprès de Mady Mesplé, Margaret Price et Christa Ludwig. Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux et se fait remarquer lors du concours « Wagner Voices » en 2006.

Elle fait ses débuts dans le répertoire germanique avec le rôle d'Isolde dans *Tristan et Isolde* au Statní Opera de Prague. Elle chante Brünnhilde dans *Die Walküre*, puis dans une adaptation du Ring à l'Amphithéâtre de l'Opéra national de Paris. Elle interprète Ortrud dans *Lohengrin*, et elle double le rôle à l'Opéra de Paris et à Covent Garden. Elle est également la doublure de Kundry dans *Parsifal* à l'Opéra de Paris. Elle chante Bessie dans *Mahagonny Songspiel* de Kurt Weill au Théâtre des Champs-Élysées et au Theater an der Wien, La Primadonna/Ariadne dans *Ariadne auf Naxos* pour ses débuts au Capitole de Toulouse dans une mise en scène de Michel Fau. Au Théâtre du Châtelet, elle participe aux « Leçons de Musique » de Jean-François Zygel où elle chante de larges extraits de Sieglinde dans *Die Walküre* et Marie dans *Wozzeck*.

Elle s'illustre également dans le répertoire romantique français : Marguerite dans *La Damnation de Faust* en concert à Nantes et Angers, Agnès dans *La Nonne Sanglante* de Berlioz au Festival de Radio-France et Montpellier, La Reine dans *Affaires Étrangères* de Villenave à Montpellier, Giuseppa dans *Matteo Falcone* de Gouvy et le rôle-titre de Françoise de *Rimini* d'Ambroise Thomas à Metz.

En concert, elle chante *Les Quatre Derniers Lieder* de Strauss, *La Mort d'Isolde* et les *Wesendonck Lieder* de Wagner, *Des Sängers Fluch* et *Vom Pagen und der Königstochter* de Schumann, les *4ème et 8ème Symphonies* de Mahler ainsi que *Des Knaben Wunderhorn*, le *Requiem* de Verdi, la *9ème Symphonie* de Beethoven, la *1e Symphonie* de Bernstein.

Au disque, on la retrouve notamment dans *Le Mage* de Massenet, *Les Barbares* de Saint-Saëns et la cantate *Sémélé* de Dukas.

Au cours de la saison 2019 - 2020, elle chantera Madame Lidoine (*Dialogues des Carmélites*), la création d'un cycle de mélodies *Amours* de Mantovani au Capitole de Toulouse, Ariane dans *Bacchus* de Massenet au Festival de Radio-France et Montpellier.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.





## Camille Schnoor

### Hilda, soprano

Camille Schnoor débute ses études musicales par le piano au CRR de Nice et les poursuit au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM) dans la classe de Jean-Francois Heisser et Marie-Josèphe Jude. Après y avoir obtenu un premier prix de piano en 2007, elle commence à étudier le chant au Conservatoire Maurice Ravel à Paris.

Camille Schnoor remporte le Premier Prix, le Prix du Public et le Prix de l'Orchestre lors du Concours International de Chant Vokal genial 2013 de la Konzertgesellschaft de Munich en coopération avec l'Orchestre de la Radio de Munich.

Membre de la troupe de l'opéra d'Aix-la-Chapelle en Allemagne, elle chante entre autres le rôle-titre dans *Luisa Miller*, *Agathe (Der Freischütz)*, *Maria (West Side Story)*, *Marenka (La Fiancée Vendue de Smetana)* ainsi que le rôle principal de *Au Monde*, la création allemande du dernier opéra de Philippe Boesmans.

Depuis la saison 2016/17, Camille Schnoor fait partie de la troupe du Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich où elle interprète Julie dans la création mondiale de *Liliom (Johanna Doderer)*, *La Première Dame (Die Zauberflöte)*, *Donna Elvira (Don Giovanni)*, ainsi que le Hanna Glawari (*La Veuve Joyeuse*) de Lehàr.

En 2018, elle fait des débuts très remarqués dans le rôle de Cio-Cio-San (*Madama Butterfly*) à l'Opéra de Limoges et à l'Opéra de Rouen.

Camille Schnoor s'est produite au Theater aan het Vrijthof de Maastricht, au Prinzregententheater de Munich, au Festspielhaus de Baden-Baden au Staatstheater de Kassel. Son répertoire symphonique contient entre autres *Le Poème de l'amour et de la mer* (Chausson), le *Requiem* de Verdi, le *Gloria* de Poulenc et la *Deuxième Symphonie* de Mahler.

Parmi ses projets, citons Mimì (*La Bohème*), Donna Elvira et Hanna Glawari au Gärtnerplatz Theater Munich, Marguerite (*Faust*) et *Rusalka* à Limoges, Manon (*Manon Lescaut*) à Lausanne.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.



## Marie-Ange Todorovitch

### Uta, mezzo-soprano

Marie-Ange Todorovitch est une figure reconnue de la scène lyrique internationale. Née à Montpellier, elle étudie d'abord le piano, l'orgue, le chant au conservatoire de Montpellier. Elle entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et à l'École de l'Opéra de Paris. Elle est l'interprète des rôles principaux d'Eurydice, Diane, Cherubino et Djamileh. Elle est invitée ensuite par le Festival de Glyndebourne pour y chanter Cherubino des *Noces de Figaro* de Mozart.

Elle interprète les rôles de Kabanicha dans *Katia Kabanova*, Dame Marthe dans *Faust*, Madame de la Haltière dans *Cendrillon*, Gertrude dans *Hamlet*, Klytemnestre dans *Elektra*, Mary dans *Le Vaisseau fantôme*, Miss Quickly dans *Falstaff*.

En février 2011, Marie-Ange a obtenu le Grammy Awards du meilleur enregistrement d'Opéra chez Harmonia Mundi pour *L'Amour De Loin* de Kaija Saariaho

Elle a récemment chanté à la Scala de Milan dans *Wozzeck*, Metella dans *La Vie parisienne* à l'Opéra de Marseille, Miss Quickly dans *Falstaff* au Grand Théâtre de Genève, Dame Marthe dans *Faust* au Festival de Salzbourg, Kabanischa dans *Katia Kabanova* à l'Opéra Grand Avignon, La Gouvernante dans *Boris Godounov* à l'Opéra de Marseille, Mamma Lucia dans *Cavalleria rusticana* à l'Opéra de Toulon, Magdalena dans *Rigoletto* aux Chorégies d'Orange, Dame Marthe dans *Faust* à l'Opéra Grand Avignon, Marcellina dans *Les Noces de Figaro* à l'Opéra national du Rhin et à l'Opéra de Marseille.

En juillet 2016 elle est nommée par le ministère de la culture Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

La saison passée, elle a chanté Madame de Croissy dans *Les Dialogues des Carmélites* à l'Opéra Grand Avignon, dans *Le Tricorne* de Manuel de Falla à l'Opéra de Marseille, Marta dans *Mefistofele* de Boito aux Chorégies d'Orange.

Parmi ses projets, notons Geneviève dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra national du Rhin, Marcellina dans *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Marseille, le rôle-titre dans *La Grande Duchesse* de Gerolstein à l'Opéra de Marseille, la Comtesse dans *La Dame de pique*, dans une mise en scène d'Olivier Py, à l'Opéra de Nice, l'Opéra de Marseille, l'Opéra d'Avignon et l'Opéra de Toulon, Zulma dans *L'Italienne à Alger* à l'Opéra de Marseille, Marta dans *Mefistofele* au Théâtre du Capitole de Toulouse, Geneviève dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Lille (dirigé par François-Xavier Roth).

Passionnée par l'enseignement, elle est invitée à donner des masterclasses en France et à l'étranger.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.



## Eric Martin-Bonnet

### Un Barde, basse

Eric Martin-Bonnet Remporte le concours « les voix d'Or » 90 et 4 prix dont le prix du public à Marmande tout en poursuivant ses études musicales à Paris. Il débute à Strasbourg dans *Parsifal*, Bordeaux (*Rigoletto*) en Avignon (*La Forza del Destino*, *Un Ballo in Maschera*) et les Chorégies Orange (*Tosca*).

Son répertoire est varié, en langues française (*Faust*, *Hérodiade*, *Pelléas et Mélisande*), allemande (*La flûte enchantée*, *L'enlèvement au Sérail*, *Le Vaisseau fantôme...*), italienne (*Don Giovanni*, *Don Carlos*, *Trovatore*, *Aida*, *Il Barbiere di Siviglia*, *L'Elisir d'Amore...*) et russe (*Eugène Oneguine*, *Le Prince Igor...*) mais aussi un répertoire plus moderne, *Les Rois* (Minos) création de Philippe Fénelon à l'Opéra de Bordeaux en 2004, Berg (*Lulu*, *Wozzeck*)... pour des ouvrages plus anciens, Eric Martin-Bonnet participe à une tournée européenne de *Zoroastre* avec William Christie et Les Arts Florissants, mais chante aussi plusieurs *Passions* de Bach ainsi que *La Création* de Haydn, et en 2014 *Tancredi* (Campra) avec le Centre de Musique Baroque de Versailles. Récemment, il a participé à la première mondiale de *Matteo Falcone* (Gouvy) et du *Dernier jour d'un condamné* (David Alagna).

A l'étranger, il chante régulièrement à Dublin, Palerme, Bonn, Eindhoven, Séville, Sofia, mais aussi à Berlin où il est Méphisto dans *Faust* au Deutsche Oper et au Festival de Salzbourg en 2010 (*Jeanne au Bûcher*), qu'il chante aussi à Barcelone en 2012. Depuis 2015 il est plusieurs mois de l'année en résidence en Suisse à Bienne (*La Damnation de Faust*, *Le Comte Ory*, *Owen Wingrave*, *Gianni Schicchi*, *La notte di un nevrastenico*, *Les Pêcheurs de perles...*)

Eric Martin-Bonnet a participé aux enregistrements CD de *Léonore II* (Don Fernando) de Beethoven sous la direction de Marc Soustrot, ainsi que de *Zoroastre* (Oromases, Ahriman) de Rameau avec Les Arts Florissants dirigés par William Christie (Erato), *Les Bayadères* de Catel, la *Messe Solennelle* de Caillebotte, *Jeanne au Bûcher* de Honegger, *Tancredi* de Campra et le premier enregistrement mondial en DVD du *Roi d'Ys*. Dernièrement il a participé à un enregistrement France télévision de *Philémon et Baucis* de Gounod version trois actes.

A Nancy, il a chanté dans *Les Martyrs* en 1995.

